

## OUVRIR L'ÉVANGILE DE LA FÊTE DE LA TOUSSAINT Matthieu 5,1-12

### 1<sup>ère</sup> clef : Le texte

- 1 Voyant<sup>1</sup> les *foules*<sup>2</sup>,  
il monta vers la montagne<sup>3</sup>.  
S'étant assis<sup>4</sup>,  
ses *disciples* s'approchèrent<sup>5</sup> de lui.
- 2 Ayant ouvert sa bouche<sup>6</sup>,  
il les enseigna<sup>7</sup> en disant :
- 3 **Heureux**<sup>8</sup> les pauvres en souffle\*<sup>9</sup> :  
**à eux est le royaume des cieux**<sup>10</sup> !
- 4 **Heureux** les affligés<sup>11</sup> :  
*ils seront consolés.*
- 5 **Heureux** les doux :  
*ils hériteront la terre.*<sup>12</sup>
- 6 **Heureux** ceux qui ont faim et soif de la justice<sup>13</sup> :  
*ils seront rassasiés.*
- 7 **Heureux** les compatissants<sup>14</sup> :  
*ils seront traités avec compassion.*
- 8 **Heureux** les purs du cœur :<sup>15</sup>  
*ils verront Dieu*<sup>16</sup>.
- 9 **Heureux** les faiseurs de paix :  
*ils seront appelés fils de Dieu.*<sup>17</sup>
- 10 **Heureux** les persécutés à cause de la justice :<sup>18</sup>  
**à eux est le royaume des cieux !**
- 11 **Heureux** êtes-vous,  
quand ils vous insultent et persécutent,  
quand ils diront toute méchanceté contre vous  
en mentant, à cause de moi.<sup>19</sup>
- 12 **Réjouissez-vous et exultez !**  
**Votre salaire est grand dans les cieux.**<sup>20</sup>  
**C'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes,**<sup>21</sup> **ceux d'avant vous !**

\* autre traduction : les mendiants [quant] au souffle : "les essoufflés"

### 2<sup>e</sup> clef : La place du texte

Lire ce texte à titre thématique ("*la Toussaint*"), hors d'une lecture de l'ensemble du récit selon Matthieu, qui ne peut pourtant pas être ignoré, cela ne change pas le texte, mais bien la manière de le recevoir : plus ponctuel et plus pointu, il apparaît davantage dans sa singularité.

Au seuil du "*Discours sur la montagne*", c'est un texte programme, brossant le portrait de celui, de celle qui a choisi s'engager dans la voie du prophète de Nazareth ; le lire convient donc parfaitement à "*la Toussaint*", fête de tous les humains, quels qu'ils soient, qui ont fait ce choix, car être saint consiste à manifester la différence divine en ce monde. Le Premier Testament avait fourni un modèle par la "Loi de sainteté" du Lévitique (chap.17-26) ; ce texte et le nôtre traduisent les termes de l'alliance (le décalogue, Ex 20) en appel à vivre cette différence : *Soyez saints, car je suis saint, moi, le Seigneur, votre Dieu* – , dit le Lévitique 19,2.

Cette présentation prend appui sur le livre d'André Myre, *Écoutez ce que je vous dis*, Ed. Paulines, Montréal 2002, 178 p. Les citations entre guillemets « » viennent de là.

▷ **Qui parle ici ?** C'est *il* : son nom est absent (depuis le début de sa proclamation du royaume des cieux – 4,17) jusqu'au dernier verset du discours sur la montagne (7,28). C'est pourquoi « *il* peut supporter trois voix : celle du Jésus historique, celle du Christ (le Messie) que Mt fait parler dans son récit et la voix intérieure de celles et ceux qui entendent l'interpellation du Discours ».

Parallèlement, les *foules* « contiennent trois publics séparés dans le temps et l'espace : soit les gens qui ont été historiquement rencontrés par l'homme de Nazareth autour de l'an 30 ; les citoyens de la ville, située dans l'Empire romain, où vit l'évangéliste une cinquantaine d'années plus tard ; l'humanité dont font partie les lecteurs qui se réfèrent au Discours depuis. »

Dans les *disciples*, on reconnaît également trois groupes : « les disciples historiques de Jésus de Nazareth, les croyants de la communauté matthéenne, puis l'ensemble de celles et ceux, dispersés depuis dans l'humanité qui alignent leur vie dans la direction des paroles prononcées. Le Discours fait ainsi entrer ses lecteurs et lectrices dans le texte et devient pertinent pour chaque aujourd'hui. »

▷ **Quelle est l'intention de ce discours ?** « Le Discours n'est pas de soi un appel à devenir chrétien. Il contient une charge d'interpellation ; à l'intérieur des multiples corridors offerts aux humains pour y vivre leur vie, il présente une option, une vision du monde, une façon de se situer par rapport aux enjeux fondamentaux de l'existence. – L'important n'est pas tant de dire "Dieu" que d'être ajusté à l'orientation qu'il veut donner à la vie. »

À prendre ou à laisser – sachant que la voie que trace l'évangile ne change pas notre identité, mais nous pousse à la marge d'une société qui ignore et « la joie et l'inconfort » que cette voie procure.

1. Dans cette logique, A. Myre propose de commencer la lecture des 'béatitudes' par la dernière, soit les vv.11 et 12 ; elle résume l'effet des comportements adoptés *à cause de moi*, de celui qui parle ici. L'effet, ce sont des marginaux qui n'appliquent pas les critères admis du bonheur selon lesquels ils sont plutôt à plaindre. Mais en leur faveur (*salairé*) se produira un renversement radical dans la sphère de Dieu (*cieux*). Ils sont les successeurs des *prophètes d'avant vous*, "contestataires" de la société environnante.

« La ligne est ainsi tracée, elle part du passé, traverse le présent et se prolonge dans l'infini de l'au-delà. – Le passé éclaire ce qu'ils sont : des contestataires ; le présent témoigne de leur joie malgré tout ; l'Avenir leur donnera raison. On ne se trompe pas à devenir pareil être humain.»

2. « Qu'ont-ils donc fait, ces femmes et ces hommes, harcelés pour s'être ainsi marginalisés ? » En réponse, A. Myre voit **deux séries de quatre béatitudes** qu'il traite dans l'ordre suivant, conformément à la tradition textuelle qui inverse la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> béatitude. Il interprète ainsi chaque élément du comportement à partir des autres. On remarquera qu'aucune des béatitudes ne propose une pratique religieuse proprement dite : toutes concernent la relation à l'autre humain, formant ainsi avec la dernière péricope du récit matthéen (25,31-46) les poteaux indiquant la voie des disciples :

#### **La première série :**

a) v.6 : *Ceux qui ont faim et soif de justice* qu'il traduit : "les passionnés d'engagement". On comprend dès lors que *la justice* chez Mt, c'est l'engagement selon l'ensemble des propositions du discours sur la montagne. L'humain importe plus que les systèmes. Ces passionnés d'engagement seront donc :

b) v.5 : *Les doux* qu'il traduit : "les indulgents". Ce n'est pas une question de caractère, mais la douceur renonce à la violence, elle « concerne ceux qui ne cherchent pas à imposer la dureté des lois et règlements, et s'abstiennent de toute sévérité de jugement ».

c) v.4 : *Les affligés* qu'il traduit : "les consternés". « Gens passionnés dans la ligne de leurs convictions, gens indulgents, du côté des victimes des systèmes et contre ceux qui les maintiennent ou en profitent, gens consternés, effarés, par l'état du monde ».

d) v.3 : *Les pauvres en esprit* qu'il traduit : "les essoufflés", littéralement "mendiants quant au souffle", « c'est-à-dire ayant le souffle court d'avoir trop travaillé ou d'avoir été trop atteints par la souffrance des autres, au point d'être proches de la désespérance.» Mais à ceux qui en sont là, est le règne de Dieu.

**La seconde série** complète le portrait :

a) v.7 : *Les compatissants* qu'il traduit : "les tendres" « qui n'ont pas été durcis par l'idéologie, ne se sont pas refermés sur soi dans leur opposition aux systèmes, qui acceptent de porter sur soi le poids de la misère des autres, tout en refusant de se laisser détruire par la haine pour les oppresseurs.» Ceux-là sont aussi

b) v.8 : *Les purs de cœur*. « Ce sont aussi des personnalités transparentes, le "cœur" étant le noyau de la personnalité, et la "pureté" désignant l'habitude d'aller à l'essentiel. Mais ces transparents du cœur, qui n'acceptent pas la société telle qu'elle fonctionne, se le voient durement reprocher...» ce qui rattache de nouveau aux vv.11 et 12.

c) v.9 : *Les faiseurs de paix*, « la paix étant la conséquence de la justice. Ils luttent pour la justice et provoquent ainsi la violence d'un système qui ne veut pas changer.»

d) v.10 : *Les persécutés à cause de la justice* qu'il traduit : "Ces gens harcelés pour s'être engagés". « La dernière de cette seconde série de béatitudes synthétise le tout.» La conclusion *car à eux est le règne de Dieu* tire en effet une ligne jusqu'à celle du v.3. Elles tiennent ensemble d'un extrême à l'autre du texte qui a dessiné le portrait de ceux qui ont opté pour l'art de vivre selon le discours sur la montagne.

« Il appelle à la marginalité, situant ainsi Dieu lui-même dans la marge par rapport à l'état du monde. Il prend parti à l'intérieur de la large réalité humaine qu'il ne spiritualise pas, pas plus qu'il ne manifeste de propension à valoriser la religion. Au contraire, aucune pratique religieuse ne trouve place dans ce portrait des béatifiés ».

À l'autre bout de l'enseignement selon Mt, la grande fresque eschatologique (25,31-46) n'y modifie rien, si ce n'est pour raconter le Fils de l'humain s'identifiant à ceux qui *font* comme à ceux à qui ils ont *fait*. Heureux donc les contestataires de l'état du monde. « Le reste du Discours montrera dans quel sens, pourquoi et comment.»

#### **3<sup>e</sup> clef : Des annotations**

**1 Voir** (eidô): Par ce verbe grec, plus proche de "l'idée" que de la vision physique, Mt réunit aux confins de son récit, les représentants des Nations et les disciples : les premiers voyants ainsi sont les mages et la vision les fait se prosterner (2,2.9.10.11), les derniers sont les disciples : *Les onze disciples allèrent vers la Galilée, vers la montagne où Jésus leur avait prescrit d'aller. Et, le voyant, ils se prosternèrent, or ils doutèrent.* (28,16-17). –

Jésus est pour la 1<sup>ière</sup> fois sujet de ce verbe en *voyant deux frères*, et encore *deux autres frères* (4,18.21). Il *voit* la foule 5\* fois (ici; 8,18; 9,23; 9,36; 14,14), un regard porté par la compassion ; il voit aussi l'invisible : l'Esprit de Dieu (3,16); leur foi (9,2); leurs pensées (9,4). – Dans l'AT, le 1<sup>er</sup> objet de la vision divine est la lumière (Gn 1,4) ! Et la 1<sup>ière</sup> montagne importante est celle 'de la vision' vers laquelle Abraham et Isaac s'en allèrent (Gn 22,2.14).

**2 Foule** : voir note 19 de l'édition précédente (3<sup>e</sup> dimanche A) lors de la 1<sup>ière</sup> occurrence de ce terme chez Mt.

**3 ...il monta vers la montagne** : Cette séquence se trouve encore en 14,23: *Renvoyant les foules, il monta vers la montagne, à l'écart, pour prier.* Et en 15,29 : *Jésus vint au bord de la mer de Galilée, et montant vers la montagne, il était assis là. Et vinrent auprès de lui des foules nombreuses...* - L'article a valeur de démonstratif : il s'agit pour Mt d'une montagne bien connue dans les Ecritures qui, dans le contexte des chap.5 à 7, rappelle évidemment celle où la Loi fut donnée. Et ce d'autant plus qu'une fois le discours terminé, il en descend (8,1) – comme Moïse.

La 1<sup>ière</sup> montée de Jésus est celle hors de l'eau à son baptême (3,16) qui avait comme conséquence l'ouverture des cieux ; ici, la bouche de l'enseignant s'ouvre. La 9<sup>e</sup> et dernière montée chez Mt : Jésus et ses disciples vers Jérusalem (20,18). Ainsi Mt indique le lien entre mort et résurrection.

**4 S'étant assis** (kathizô) : La présence du verbe est marquée par le 8, chiffre du Messie. C'est l'attitude de l'enseignant (23,2) qui accomplit les Écritures : *C'est un prophète comme moi que le Seigneur ton Dieu te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères; c'est lui que vous écouterez. C'est bien là ce que tu avais demandé au Seigneur ton Dieu à l'Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais: "Je ne veux pas recommencer à entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus regarder ce grand feu: je ne veux pas mourir!" Alors le Seigneur me dit: "Ils ont bien fait de dire cela. C'est un prophète comme toi que je leur susciterai du milieu de leurs frères; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai* Dt 18,15-18). – C'est aussi l'attitude du fils de l'humain *sur son trône de gloire* au jugement des 12 tribus d'Israël (19,28) et quand *se rassembleront devant lui toutes les nations* (25,31).

**5 ...ses disciples s'approchèrent de lui** : 3<sup>e</sup> approche vers Jésus ; le tentateur est le premier (4,3); à la fin de l'épreuve ce sont les anges (4,11), ici les disciples. À la fin de son récit (51<sup>e</sup> mention), Mt raconte ainsi le départ de Jésus : *Et s'étant approché, Jésus leur parla en disant : Toute autorité me fut donnée au ciel et sur la terre : allez donc, faites disciples toutes les Nations...* (28,18-19).

▷ On remarquera que Mt réunit ici dans une même phrase les *foules* et les *disciples*. Il fait ainsi à 4 endroits 'stratégiques' qui associent le *dire* et le *faire*, souci fondamental de l'évangile : ici, au seuil de donner la charte du Royaume, en 23,1, quand il donne la charte de l'Église (vv.23,8-10). Les 2 restants ne

concernent pas l'enseignement, mais introduisent au geste central et premier : le don du pain, répété en 14,19 et 15,36. L'ensemble porte donc une forte empreinte liturgique où l'enseignement et la manducation sont intimement liés.

**6 Ayant ouvert sa bouche** : Après le trésor des Nations (2,11) et des cieux (3,16), ici l'ouverture de la bouche de l'enseignant. La dernière (11<sup>e</sup>) concerne l'ouverture des tombeaux à la mort de Jésus (27,52); la 12<sup>e</sup> est implicite : l'ouverture de la tombe de Jésus, tombe que Mt raconte explicitement scellée et gardée (28,2).

▷ L'ouverture de la bouche de Jésus comme enseignant est précédée, en 4,4, par la citation du Deutéronome 8,3 : *Non de pain seul vivra l'humain, mais de tout mot sortant de la bouche de Dieu* – citation que Mt met dans la bouche de Jésus lors de la 1<sup>ière</sup> épreuve. – Au milieu du 3<sup>e</sup> grand discours, celui des paraboles, nous lisons la 4<sup>e</sup> des 11 mentions dans Mt : *...sans paraboles, il ne leur disait rien pour accomplir le mot dit par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je proférerai des choses cachées depuis la fondation du monde* (13,34-35).

▷ La formule rapproche encore Jésus et Moïse : Sa 1<sup>ière</sup> présence dans la Bible se trouve dans cette phrase que Dieu adresse à Moïse quand il l'envoie libérer le peuple : *Et maintenant, va, 'JE SUIS' avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu diras* (Ex 4,12).

**7 ...il les enseigna** : voir note 16 de l'édition précédente (3<sup>e</sup> dimanche A). Ici, le verbe forme une inclusion comprenant tout le discours sur le montagne qui finit en 7,28-29: *Et il arriva, quand Jésus eut fini ces paroles-ci, les foules étaient frappées par son enseignement, car il les enseignait avec autorité et non comme leurs scribes.* Jusqu'à ce dernier verset où l'autorité de son enseignement est reconnue, le nom de Jésus est absent. L'enseignement de Jésus traverse ensuite le récit de Mt jusqu'à son dernier verset où il le transmet dans les mains de ceux qui l'ont adopté : *Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé...* (28,20).

**8 Heureux** : traduction traditionnelle d'un mot hébreu, dont la racine exprime une dynamique plutôt qu'un état : 'avancer avec bonheur'. Fréquent dans les psaumes, il en est le 1<sup>er</sup> mot. – Mt le met 13 fois dans son récit, la valeur numérique de l'Un. Les 9 premiers sont ici, les 2 derniers indiquent la source du bonheur et le *faire* auquel il est lié, ce faire qui est un maître-mot de Mt : *Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, parce que chair ni sang ne te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux* (16,17). - *Heureux ce serviteur-là que, venant, son Seigneur trouvera faisant ainsi* (24,46).

**9 Pauvres en souffle** : J'adopte volontiers une traduction proche de la proposition de A. Myre, car cette formulation propre à Mt (absente chez Luc) lui est parfois reprochée comme une 'spiritualisation' du propos de Lc. L'interprétation de ce théologien bibliste canadien (voir sous 2. Place du texte) tient mieux compte de l'ensemble du contexte matthéen : cette *pauvreté en souffle* est justement l'effet du *faire* qui place ceux-là, tout comme les persécutés, directement dans le domaine de Dieu, *le royaume des cieux*.

▷ Tout en prenant beaucoup de place dans les psaumes, les pauvres ainsi que les autres groupes nommés se rattachent aux textes des prophètes d'Israël, et en

\* c'est le chiffre du 'souffle'

particulier d'Isaïe : *De plus en plus les humbles se réjouiront dans le Seigneur, et les pauvres gens exulteront à cause du Saint d'Israël (29,19). L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, le Seigneur, en effet, a fait de moi un messie, il m'a envoyé porter bonne nouvelle aux pauvres...* (61,1). – Dans Mt, on les trouve 5 fois, et c'est surtout quand Jésus répond à Jean emprisonné (11,4-6), qu'il cite justement ces 2 endroits chez Isaïe.

Rappelons enfin ce que la Genèse raconte : pour faire le monde, Dieu avait besoin du souffle (1,2) ! Et à la 2<sup>e</sup> présence du mot dans le livre (6,3), il constate : *Mon souffle ne restera pas à jamais dans l'humain...*

**10 Royaume des cieux** : voir note 10 de l'édition précédente (3<sup>e</sup> dimanche A) qui donne une vue d'ensemble de ce terme dans Mt. Cette péricope-ci le cite 2 fois, assortie de cette affirmation inouïe : il EST à ceux et celles qui peuvent se reconnaître dans ces 2 béatitudes. Formant ainsi une inclusion, l'expression non seulement inclut les autres, mais les interprète – comme nous avons pu nous en rendre compte par la lecture d'André Myre (voir 2. La place du texte).

**11 Affligés – ils seront consolés** : L'état d'affliction, de 'consternation' dit A. Myre, est aussi à voir comme l'effet de l'engagement ; il ne désigne pas une tristesse morbide, repliée sur soi. -

Dans cette phrase, la réponse à la situation s'exprime pour la 1<sup>ière</sup> fois par un verbe au passif. Ce passif fait écran au sujet du verbe, 'l'inconnu' : encore une fois, comme dans 'cieux', le Nom divin quoique présent, reste caché.

Mt emploie le mot une seule fois encore qui en montre le poids : *Jésus leur (aux disciples de Jean) dit : Les compagnons d'épousailles peuvent-ils s'affliger tant qu'ils ont avec eux l'époux ? Mais viendront des jours où leur sera enlevé l'époux. Alors ils jeûneront (9,15).*

Chez Isaïe encore : [le Seigneur m'a envoyé] ...consoler tous les affligés (61,2).

**12 Les doux – ils hériteront la terre** : Moïse est le modèle (1<sup>ière</sup> mention dans l'AT) : *Moïse était un homme très doux, plus que tout être humain sur la terre (Nb 12,3).* – La douceur est finalement victorieuse, car elle renonce à la violence : *Elle [la cité inaccessible] sera foulée aux pieds, sous les pas des doux et des humbles (Is 26,6).* – Mt emploie encore ce vocable pour rapprocher Jésus de Moïse : *Levez mon joug sur vous et apprenez de moi parce que je suis doux et humble de cœur (11,29).* Et c'est sous le signe de la douceur que Jésus entre dans la ville qui réclamera sa mort : *Voici, ton roi vient à toi, doux, monté sur une ânesse, et sur un ânon, fils d'une bête de joug (21,5).*

▷ **Hériter la terre** (entrer en possession) : Depuis Abram (Gn 15,7), l'AT est traversé par la promesse divine d'hériter la terre. Pour les deux Testaments, cela est lié à la douceur qui n'a rien de doucereux, mais ayant traversé la violence, elle n'a pas donné place à la haine.

Dans la fresque de la fin encore (25,34), Mt montrera l'accomplissement de la promesse : *Alors le roi dira à ceux à sa droite : Allons! les bénis de mon père, héritez du royaume préparé pour vous dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim,...*

**13 Ceux qui ont faim et soif de la justice seront rassasiés** : « Le mot 'justice' peut recevoir toutes sortes de connotations ; ici, c'est un concept encore ouvert, que l'ensemble du Sermon permettra de définir. Avoir faim et soif de justice, c'est être poussé de l'intérieur par le désir de suivre le chemin tracé par le Sermon. »

C'est à juste titre que A. Myre voit dans cette béatitude le moteur des '*passionnés d'engagement*' qui entraîne tout le reste et ce jusqu'à l'accomplissement dans la reconnaissance par le fils de l'humain. Mt inscrit dans le grand tableau eschatologique (25,35.37.42.44) la faim et la soif apaisées, car c'est cela la justice finale qui dépasse la notion juridique, elle est de là-haut (des cieux), ayant assumé le sort de ceux qui subissent l'injustice.\*

▷ Chez Isaïe encore, dans un contexte de rétablissement, on peut lire : *Ils n'auront plus faim ni soif, jamais ne les abattront ni la brûlure du sable, ni celle du soleil, car celui qui est plein de tendresse pour eux les conduira...* (49,10). Ce texte se trouvera une nouvelle fois à la fin de la Bible : *Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil et ses feux ne les frapperont plus, car l'agneau qui se tient au milieu du trône sera leur berger, il les conduira vers des sources d'eaux vives. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux (Ap 7,16-17).* - Chez Mt, Jésus est le 1<sup>er</sup> à avoir faim, après son jeûne (4,2), avant de commencer à *clamer le changement d'esprit à cause du royaume des cieux qui s'est approché (4,17).*

▷ **Justice** : Seul Mt a 7 fois ce mot et ici seulement il en fait l'objet de la faim et de la soif. L'idée fondamentale qu'il se fait d'elle apparaît dans la 1<sup>ière</sup> mention : *Laisse maintenant, dit Jésus à Jean, ainsi nous convient-il d'accomplir toute justice (3,15).* Ensuite, Mt met la *justice* 5 fois dans la bouche de l'enseignant sur la montagne, à commencer par la 4<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> béatitude :

- 1) *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés (5,6).*
- 2) *Heureux les persécutés à cause de la justice, à eux est le royaume des cieux (5,10).*
- 3) Tout en insistant sur la pérennité de la Loi, il l'arrache au légalisme et l'approche de la grâce : *Si votre justice ne déborde pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux (5,20).*
- 4) Elle est discrète : *Défiez-vous de faire votre justice devant les humains pour être remarqués par eux...(6,1).*

\* « "Le temps du jugement de Dieu se distingue de tous les autres temps de jugement en ce qu'il ne tranche pas entre les hommes mais les convoque pour les révéler rassemblés autour de ce qu'il y a de plus simple : donner à manger à celui qui a faim, rendre visite au prisonnier. Toutes les histoires humaines sont citées à comparaître autour de cette surface humaine la plus extérieure : la chair, là où elle est mise à mal. Le jugement auquel tout et tous se voient ramenés comme à ce qui juge effectivement de tout, c'est la soumission de tout temps à l'urgence de ce qui ne souffre aucun délai", c'est-à-dire au moment, toujours inattendu et dérangeant, où la chair de l'autre fait entendre son appel. On ne choisit pas... l'acte d'humanité ; il s'impose lui-même comme l'unique réponse nécessaire au besoin d'un autre, et en ce sens il nous dépouille de nous-mêmes : le visage de l'autre m'oblige, disait Lévinas (citation libre). » Sr. M.-Sophie d'OULTREMONT r.a., Le Christ inattendu, session FUCAM mars 2005, (manuscrit); la citation est de PH. DEMEESTERE s.j., « Le Temps du jugement », *Christus* n°177, janvier 1998, p. 82.

5) Elle ne se préoccupe pas des propres besoins de celui, celle qui a opté pour l'enseignement du Discours : *Cherchez d'abord le royaume et sa justice et tout ceci vous sera ajouté* (6,33 – il s'agit du besoin que le Père connaît).

La 7<sup>e</sup> et dernière occurrence de la justice ramène à Jean : *Jean est venu vers vous sur un chemin de justice et vous ne l'avez pas cru, mais les taxateurs et les prostituées l'ont cru. Ce que voyant, vous, vous n'avez pas regretté, après, pour le croire!* (21,32). Autrement dit, aux yeux de l'évangile, la force de la justice est une porte ouverte à la foi !

▷ Tous sont appelés à la justice évangélique, mais personne n'est déclaré juste – à part Joseph (1,19). Les justes n'apparaissent que dans le tableau final (25,37.46), quand le critère du *faire* est établi. Jésus seul est appelé ainsi par la femme de Pilate au moment de subir un jugement injuste (27,19).

**14 Les compatissants** : je préfère traduire ainsi. Eleeô, le mot grec du texte se trouve dans notre Kyrie eleison et se traduit généralement par pitié. Mais eleeô traduit aussi la racine hébraïque RaHaM, désignant les entrailles, càd. l'humain touché au plus intérieur et au plus sensible. Dans l'AT, on la trouve encore chez Isaïe : *Cieux, poussez des acclamations; terre, exulte, montagnes, explosez en acclamations, car le Seigneur console son peuple, et de ses humiliés il a compassion* (49,13).

▷ Être compatissant est la marque du 'passionné d'engagement' qui ne fait pas refluer celui-ci sur lui-même. Comme les autres attitudes, elle expose aux coups. – Mt inscrit le verbe 8 fois dans son récit dont 4 demandes de compassion adressées au *filz de David*. Mais au tournant de la parabole du 'débiteur impitoyable', il redirige l'attitude envers l'autre humain : *Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir compassion de ton co-serviteur comme moi-même j'ai eu compassion de toi ?* (18,33). Ce qui implique aussi que c'est l'expérience de la compassion accueillie qui permet de devenir compatissant. Le 'passionné d'engagement' ne se considère pas juste, mais lui-même objet de compassion.

**15 Les purs du coeur** : Dans la Bible, la pureté désigne fondamentalement l'absence de mélange, donc l'unité et la clarté, la transparence. Opposé à l'impur, l'adjectif vise la pureté culturelle d'une personne ou d'une chose, c'est-à-dire sa capacité de rendre un culte convenant au Dieu Un et sans mélange.

▷ La 1<sup>ière</sup> mention dans Gn 20,5 où Abimélek proteste de son intention sans mélange (coeur pur) à l'égard de Sarah ; en Ps 51,12, David, après son péché, supplie Dieu de créer en lui un coeur pur. –

▷ Étant donné l'impureté qui entoure la mort dans le judaïsme de l'époque, Mt parle aussi du linceul *pur* dans lequel le corps de Jésus est enveloppé (27,59) : ce n'est pas la mort qui rend impur, mais ce qui fait mourir : la mort de Jésus rend pure toute chose.

**16 Ils verront Dieu** : Cette affirmation évangélique qui a l'air de supprimer toute médiation, est choquante pour l'auditeur du discours qui connaît cette conviction biblique : *Tu ne peux pas voir ma face, car l'humain ne peut me voir et vivre. YHWH dit : Voici un lieu près de moi; tu te tiendras sur le rocher. Et il sera, au*

*passage de ma gloire : je te mettrai dans le creux du rocher et, de ma paume sur toi, je t'abriterai tant que je passerai. Puis j'écarterais ma main, et tu verras mon dos ; mais ma face, point ne sera vue.* (Ex 33,20-23). –

▷ Dans le NT: *Dieu, nul ne l'a vu, jamais. Un unique-engendré, Dieu, lui qui est dans le sein du Père, lui, l'interpréta* (Jn 1,18). De même en Jn 6,46. Seul 1 Jn 3,2 lève un coin du voile : *Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, puisque nous le verrons tel qu'il est.* – Autrement dit, les purs du coeur ne mettent pas d'obstacle à la vision de Dieu. Mais cela appartient au règne des cieux, au devenir et survenir d'une transparence qui n'est pas de ce monde.

**17 Les faiseurs de paix, ils seront appelés fils de Dieu** : Dire *faiseurs de paix* ne sonne pas bien en français, mais cela permet de saisir le verbe *faire*, si important pour Mt, qui compose ce mot unique dans la Bible (eirènoipois).

▷ Dans la culture sémitique, la *paix* (mot qui sert de salutation en hébreu) relève d'une racine verbale au sens de refaire l'équilibre, un équilibre jamais acquis définitivement puisqu'à chaque mouvement, il est remis en cause et à regagner ; faire un pas, marcher, en est une illustration ; ou encore le fléau d'une balance à deux plateaux. Autrement dit, la paix ne laisse jamais tranquille, elle demande à être *faite* sans relâche.

**▷ ils seront appelés fils de Dieu** : voici, parmi bien d'autres, un indice que l'évangile, quoique écrit en grec, est bien ancré dans la Bible hébraïque, car c'est une tournure typique de cette langue exprimant un rapport étroit entre deux termes. Ainsi, pour dire qu'Abraham a 99 ans, on dit qu'il est "*filz de 99 ans*". L'exemple le plus proche est celui cité en note 11 : *Les compagnons d'épousailles peuvent-ils s'affliger...* traduit en fait *les filz d'épousailles* (9,15).

▷ C'est le seul endroit chez Mt où le terme *filz de Dieu* s'applique à d'autres que Jésus. Par ailleurs, avec les mentions en 14,33 (dans la bouche des disciples dans la barque), en 27,43 dans la bouche de Jésus par les grands prêtres, anciens et scribes, en 27,54 dans la bouche du centurion, cette mention-ci est seule à ne pas mettre l'article habituel devant 'Dieu'. De fait, quand l'article est là, la bonne traduction serait : filz du Dieu.

**18 Heureux les persécutés à cause de la justice** : Remarquons que cette 8<sup>e</sup> béatitude ressemble à la 4<sup>e</sup> comme une sœur : les *affamés et assoiffés* sont remplacés par les *persécutés*, les deux étant référés à la justice. De fait, au sens que nous venons de dire, les *persécutés* sont 'filz' des *affamés et assoiffés*. Dans le même discours (5,44-45), Jésus dira : *Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs, afin d'être filz de votre père dans les cieux.*

**19 À cause de moi** : On aura trouvé le commentaire de A. Myre concernant la place centrale de cette 9<sup>e</sup> béatitude. Je voudrais insister sur cette ajoute unique : *à cause de moi*. Elle n'empêche pas seulement de se faire des illusions sur nos 'persécutions' ; elle vaut pour l'ensemble de ce passage révélant Celui qui parle, le 'il', comme 'je', c'est-à-dire une autorité qui résonne à travers 15 répétitions de *je*

*vous dis* jusqu'au bout du discours, là où aussi son nom apparaît : *Et il advint, quand Jésus acheva ces paroles, les foules étaient frappées par son enseignement : car il les enseigne comme ayant autorité, et non comme leurs scribes* (7,28-29)

Notons aussi qu'une seule autre béatitude comporte à cause de : mot qui relie, voire identifie *justice* et *je*.

**20** *Votre salaire est grand dans les cieux* : 10 fois présent dans Mt, le mot apparaît dans la Bible avec Abram (Gn 15,1) : *Ne crains pas, Abram, c'est moi ton bouclier, ton salaire augmente fort*. Cette péricope de Gn se termine par : *Abram eut foi dans YHWH et YHWH lui imputa justice* (15,6). Il n'est pas difficile de penser que ceux et celles qui, 'passionnés d'engagement', se réjouissent et exultent au milieu des conséquences dures que celui-ci entraîne, sont des croyants, car ils tablent sur un réel fondé *dans les cieux*, autrement dit en Dieu.

**21** *Les prophètes, ceux d'avant vous* : Cette remarque identifie les engagés aux prophètes ou 'contestataires' comme les appelle A. Myre qui ajoute bien cette restriction : « Si tous les prophètes sont contestataires, tous les contestataires ne sont pas prophètes ».

▷ Mais le contexte plus large de Mt, et particulièrement celui de la question que Jésus pose au sujet de son identité (16,13), donne à penser que celui qui parle ici se reconnaît lui-même dans le portrait que brossent les béatitudes et qui emploie en dernier lieu la figure de prophète :

▷ *Un des prophètes* lui répond-on en 16,14 : Ce verset ne saurait affirmer plus fortement la compréhension de Jésus comme prophète dans la communauté primitive qui, sans doute, s'inspire de Dt 18,15 qui fait dire à Moïse : *Un prophète, de ton sein, de tes frères, comme moi, le Seigneur ton Dieu fera lever pour toi; vous l'écoutez*. Ce texte est cité par les Actes (3,22-23) dans le discours de Pierre.

▷ Le choix des 3 prophètes nommés en 16,14 ne doit rien au hasard : de *Jean Baptiste*, Jésus reprend l'annonce du royaume (3,2 – 4,17); Jésus lie Jean à *Elie* en 11,14; celui-ci se tient près du transfiguré (17,3.4.10.11.12) et son nom apparaît près du crucifié (27,47.49); Jérémie apparaît au massacre des enfants de Bethléem (2,17) et dans la contexte de la trahison (27,9). Dans les 3 cas, ce ne sont pas tant leurs paroles (Mt cite plutôt Isaïe) que leur vie qui se trouve invoquée.

▷ Un autre exemple : *Entrant à Jérusalem, toute la ville était secouée et dit : Qui est celui-là ? Les foules dirent : C'est le prophète, Jésus, de Nazareth en Galilée* (21,10-11). Et à la fin du chap.23 suit la lamentation de Jésus sur Jérusalem qui tue ses prophètes (v.37).

▷ Nulle part ailleurs, certainement, Jésus ne déclare avec autant de force son accord profond avec ce prophétisme en Israël qui refuse toute compromission avec les pouvoirs politiques et religieux. Car il s'agit de toute autre chose que de prédire l'avenir, mais du discernement lucide et de la mise à jour de ce qui fait mourir l'humain, seul ou en société ; de ce fait, il s'agit de prophètes dont le sang a été et sera répandu *depuis Abel le juste* (23,35) à nos jours. – Voilà qui ne

légitime en tout cas pas de travestir le *prophète de Nazareth* (21,11) en prêtre, que ce soit à Jérusalem ou ailleurs.

#### **4<sup>e</sup> clef : Des questions**

1. Les « béatitudes » sont-elles un 'programme de perfection', tracent-elles un chemin conduisant à un bonheur ?
2. Laquelle des « béatitudes » te semble être la matrice des autres ?
3. Le royaume des cieux est aux *pauvres* et aux *persécutés à cause de la justice*. Pourquoi l'évangile dit-il cela ?
4. Mt donne aux faiseurs de paix le même nom que le centurion sous la croix donne à Jésus. Quelle peut en être la raison ?
5. *Votre salaire est abondant aux cieux* – à quoi cela te fait-il penser ?
6. *C'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes, ceux d'avant vous !* Cette phrase, quel message donne-t-elle aux disciples ?
7. Quand on parle de « béatitudes », on ne songe pas spontanément à la justice... Après avoir relu ce texte de Mt, qu'en penses-tu ?